Marie-Pierre Fortier, responsable du secteur qualité de la viande, Centre de développement du porc du Québec Inc.
mpfortier@cdpq.ca

Des porcs en santé pour une viande de qualité?

Les effets des maladies sur les performances de croissance et sur le coût de production sont généralement bien connus, mais il y a un grand manque d'information sur les conséquences à long terme de la maladie sur la qualité de la carcasse et de la viande, en particulier sur le niveau des gras intramusculaires.

Plusieurs maladies, notamment le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), sont présentes dans les troupeaux porcins, et ce, dans les différents stades de la production. Le SRRP est un virus porcin qui provoque des troubles de la reproduction chez les truies ainsi que des maladies respiratoires, une réduction des taux de croissance et une augmentation de la mortalité chez les porcs de tous les âges.

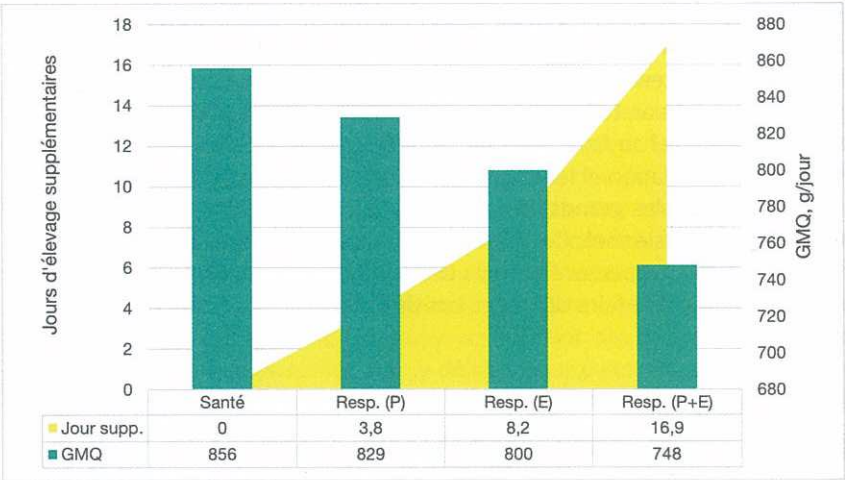
Les effets négatifs du SRRP sur les performances de croissance des porcs à l'engraissement sont très bien connus, et cette situation n'est pas sans impact sur l'augmentation du coût de production, notamment avec l'augmentation du nombre de jours en engraissement pour les animaux malades pour atteindre le poids d'abattage souhaité et les pertes financières entrainées par l'augmentation du nombre de décès ou l'utilisation accrue de vaccins et de médicaments.

Dans le cadre du projet « Évaluation de l'impact des maladies en production porcine sur la qualité de la carcasse et de la viande », le CDPQ a non seulement évalué l'impact des maladies présentes en pouponnière et en engraissement sur les performances zootechniques, mais également sur les rendements de la carcasse et la qualité de la viande.

Des impacts en production bien connus

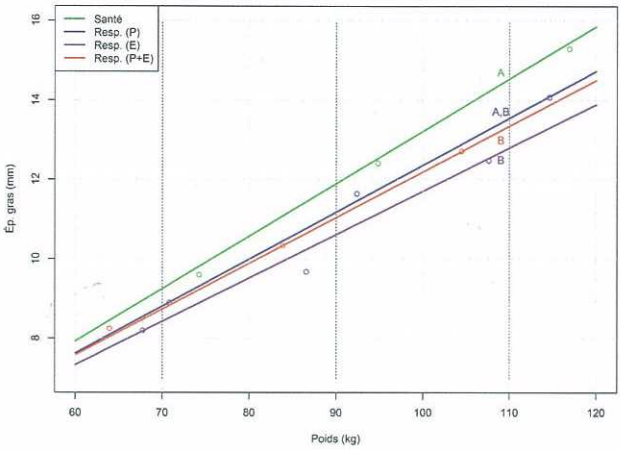
La présence de SRRP et autres maladies a eu un impact important sur les performances de croissance des porcs en pouponnière et en engraissement et démontre que la présence du virus dans le troupeau diminue de façon significative le gain moyen quotidien. Cette différence se répercute directement sur le nombre de jours en engraissement (figure 1). Les analyses ont considéré l'impact de la maladie lorsque celle-ci est présente en pouponnière (P) en engraissement (E) ou durant toute la période de croissance (P + E).

Figure 1 - Gain moyen quotidien et nombre de jours d'élevage supplémentaires pour mener un porc à 100 kg.



Les paramètres de rendement de la carcasse mesurés in vivo indiquent que la présence de maladies amène une diminution du dépôt de gras et d'épaisseur de muscle chez les porcs en fin d'engraissement. La diminution de gras dorsal chez les porcs ayant été malades au cours de leur croissance pourrait peut-être s'expliquer par le fait que leur énergie est détournée vers la lutte contre la maladie au lieu d'être dirigée vers le dépôt de gras.

Figure 2. Mesures d'épaisseurs de gras sur l'animal vivant durant la période d'engraissement.



Peu d'impact sur la qualité du produit

Les résultats de niveau de gras intramusculaire mesurés en fin d'engraissement démontrent que la présence de maladies n'a pas eu d'impact significatif sur le niveau de gras intramusculaire final. En effet, tous les porcs des différents groupes ont obtenu un pourcentage de gras intramusculaire similaire, variant entre 2,05 % pour les porcs en santé et 2,13 % pour les animaux ayant été malades, tant en pouponnière qu'en engraissement. Contrairement aux observations relevées chez d'autres espèces, notamment le bœuf, il serait possible que les impacts de la maladie soient limités chez le porc en raison de son faible niveau de gras intramusculaire initial.

La présence de SRRP et autres maladies n'a pas eu d'impact significatif sur les différents paramètres de qualité mesurés. Seule la perte en eau présente une différence significative entre les animaux sains et les animaux malades. En effet, les animaux faisant partie des groupes de porcs ayant été malades à un moment durant leur croissance ont eu une perte en eau supérieure aux animaux en santé.

Considérant les impacts négatifs sur les performances de croissance, il demeure important de poursuivre la prévention des maladies pour limiter les impacts négatifs sur la production. Une meilleure connaissance des impacts sur la qualité de la carcasse et de la viande permet également de sensibiliser la filière et, à plus long terme, de trouver des moyens (ex. : additifs alimentaires) afin d'atténuer les effets de ces maladies.

Pour plus détails

Un rapport de projet détaillé est disponible. Pour se le procurer ou obtenir plus d'information, contactez Mme Marie-Pierre Fortier (*mpfortier@cdpq.ca*). ■

DRUMCO ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

KOHLER.
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3e génération dévouée à la **VENTE**, au **SERVICE** et à la **LOCATION** des génératrices **KOHLER**

SERVICE 24/7 | UN SEUL NUMÉRO PARTOUT AU QUÉBEC | 819 850-0093

WWW.DRUMCOENERGIE.CA

212221